

d'être accueillies, même pour une parcelle d'enseignement religieux, dans les *provided schools*, c'est-à-dire dans les écoles officielles. Celles-là resteront strictement et absolument fermées à tout enseignement religieux.

Le libéralisme anglais dans cette réforme de l'enseignement primaire se montre donc digne des pratiques du libéralisme continental. Et sous prétexte de respecter la liberté de conscience de quelques-uns qui n'ont pas besoin de religion — il ne craint pas de gêner la liberté de la masse qui, elle, réclame la religion. M. Gladstone, qui cependant ne redoutait aucun autre excès du libéralisme, redoutait celui-là. Et il disait qu'il ne voudrait jamais pour rien au monde « imposer de force à la nation l'éducation non religieuse. »

C'est donc comme nous le disions en commençant un vrai coup de hache que le cabinet Campbell Bannerman porte ou veut porter à la liberté de l'enseignement religieux en Angleterre. Mais il n'a pas été heureux jusqu'ici dans ses réformes. Et il reculera peut-être sur ce terrain-là comme sur celui des réformes sud-africaines.

(Vérité française.)

L. NEMOURS GODRÉ.

Les pâques de cinq dragons français

— o —

Ceci s'est passé à *Quasimodo* dernier, dans une des garnisons de l'Est de la France.

Le samedi soir, le prêtre chargé du service religieux de la garnison voyait entrer chez lui cinq dragons.

— Monsieur l'Aumônier, vous ne me reconnaissez pas ? disait celui qui paraissait être le chef de la petite troupe.

— Si, mon ami, répondait l'Aumônier, après une courte hésitation ; vous vous appelez A., et vous avez eu, l'an dernier, la fièvre typhoïde, pendant laquelle je vous ai administré les sacrements à l'hôpital.

— Ah ! vous vous souvenez que je vous ai fait chercher un soir à onze heures ! Quelle *frousse* j'avais !!! Mais vous m'avez remis.

— Et moi, Monsieur l'Aumônier, me reconnaissez-vous ?

— Oui, vous avez aussi passé par l'hôpital, pour un poignet